L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 1er JUILLET 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après 16 ... forment l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
Le Dr GEORGE F. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de successeur en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son ... général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession médicale sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents de la profession au Sud, pour m'aider.
GEORGE F. MALONEY, D. D. S.
...-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre ... et Saratoga. 13 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste, SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en venant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratéliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents $7 00
Sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
... 1an D Me J

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
des maux provenant soit des NERFS, soit une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE ... MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... et vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allmy François Joseph — Huneux Mme née Mouriane
Audibert François — Jean Mme, bouchère
Antoine Martin — Le Boucie Jean Marie
Auberger Aimé — Lacaze François
Bourre Jean — Laguillonie François
Boyer Auguste — Lacade Laurent
Bettinger Jean Baptiste — Lafont Joseph
Bousant Henriette — Laporte Joseph
Billmann Philippe — Labarrère Armand
Blondeau Louis — Legrand Jules Numa
Bertrand Eugène — Lamy Charles
Courtiade Eugène — Michel Léopold
Chanbot Jean — Mounston Catherine
Chauveau Louis — Martres Baptiste
Castex Paul et Marie — Anne Majestre Pierre Martin
Chatelain Catherine — Olard Etienne
Cassé Bertrand — Peterson Mme Marck née Madelon Horay
Chevagnaux Etienne
Durand Alphonse — Petersen Napoléon et Philomène
Damesnil Benjamin
Daujan Bernard — Pequinot Augustin
Dumist Louis — Philastre Eugène
Donard Jean François — Panas Pierre
Dessans Jean — Piot Antoine
Duceta Marc — Riveal Marie
Fischard Emile — Rouquette Jean Baptiste
Flais Julien — Robert Edmond
Fluschmann Thérèse — Rolland Ernest
Fondonas Prosper — Reinsiguier Louis
Fontaine François — St Martin Joseph
Gelé Jean — Sanpuria Bernard
Grumbach Max — Salles Clément
Gaillon Chodenier Auguste — Setaber Rose
— Bouchat Marie Victoire
Gées Mme Veu — Tesch Vincent
Guignon Stanislas — Tesserand Jacques
Halla Pierre — Wangen Jean Baptiste
Henry Illemind

La Nouvelle-Orléans, le 11 mai 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABSAC
11 mai—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi 25 juin 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Brignagna José — Longueffosse Jean-Marie
Canaella Ferdinando — Ledesma Guiseppe
Crampiale Gaspare — Macaluso Antonino
Cavo Jean — Meriggio Emilio
Dalberni Luis — Muzumeri Vincenzo
Dontani Guiseppe — Nicosso Giovanni
Federico Guiseppe — Pare Victor
Giaon F C — Pishon Augte
Iargargiola Andrea — Wier Cha F
Lefrano Elo — Zanelli Francesco

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Caméra Argent, pour faire des croquis ou des ...

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRES MODERES.
WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
20—RUE DE CHARTRES—20
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce que comporte généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une ... La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec ... Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent ... pourvus de ... électriques partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouola, mercredi, 6 juillet.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 13 juillet
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris) $100 et $120
Deuxième classe $60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.
Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT .... Capt. Lehuby
LE CHATELIER .... Laperdrix
ALEXANDRE BIXIO .... Prado
FOURNEL .... Ezmelin
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:
Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Kronprinz 14 sept. Vers le—
Frankfurt 5 oct. Vers le—
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$25 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions ci-contre;
Brême à Galveston $44 60
Do à Indianola 47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No 42 de la rue de l'Union
17 ...

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, juillet, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage -Cabine $40
Entrepont $20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 7 July at 8 A. M
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, master, will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage $40
Steerage 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Courtage de la Bourse.

LAFOURCHE.
3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE. Partant le MARDI à 11 h. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, [roues à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. McELROY et C. J. Blanchard, Commis, partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. B. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1 BELLE,
D. HARPER, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra ... les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO.
3sept— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.
Le steamer HEROINE
W. H. Biddle, Capitaine, J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
22mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881. Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet, TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing ... 1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing ... 4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing .... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing .... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville .... 6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville .... 6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis .... 5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis .... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche .... 3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Basin.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.
Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS, Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1 an DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
382 ..... RUE VILLERE 382
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle Orléans (midi) 12	A Houston ....6 A. M.
Houston ..10:45 A. M.	Nlle-Orléans 6:30 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH, Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent;
J. H. SMITH, Ticket Agent;
J. T. HARAHAN, Superintendent
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE.	DU LAC
5:54 heures ... a.m.	4:42 heures ... a.m.
7:30 heures ... a.m.	6:12 heures ... a.m.
9:40 heures ... a.m.	8:52 heures ... a.m.
11:12 heures ... a.m.	10:27 heures ... a.m.
1:00 heure ... p.m.	12:12 heures ... p.m.
1:47 heures ... p.m.	1:52 heures ... p.m.
2:32 heures ... p.m.	2:27 heures ... p.m.
3:17 heures ... p.m.	3:32 heures ... p.m.
4:02 heures ... p.m.	4:07 heures ... p.m.
4:47 heures ... p.m.	4:52 heures ... p.m.
5:32 heures ... p.m.	5:37 heures ... p.m.
6:17 heures ... p.m.	6:21 heures ... p.m.
7:02 heures ... p.m.	7:07 heures ... p.m.
7:47 heures ... p.m.	7:52 heures ... p.m.
8:32 heures ... p.m.	8:37 heures ... p.m.
9:17 heures ... p.m.	9:22 heures ... p.m.
	10:07 heures ... p.m.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M.	Malle No 2. 7:15 A. M.
Malle No 3 ... 4:30 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9 ... 2:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

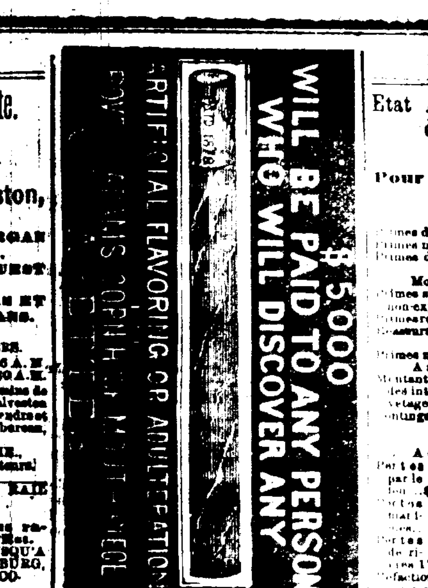
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche. DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST.-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M	Mail No 2 ... 7:15 A. M.
Mail No 3 ... 4:30 P. M.	Express No 4. 11:35 A. M
Mixed No 9 ... 2:30 P. M.	Mixed No 10 .. 8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, en-deçà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en expédieront une quantité ...
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—300 milles pour $15.—
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ...
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
546c—1an

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
9mai 1881—1an

QUARANTAINE.
Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.
ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.
En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ayant jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier, que ledit Bureau de Santé aura jugé ... Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.
Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés seront soumis, ainsi que je l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé ou spécifiés par les lois de l'Etat.
En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt deuxième jour d'avril A. D. 1881
LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
24avril— MarV

ASSURANCES.
COMPAGNIE D'ASSURANCE HIBERNIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: 27 rue du Camp.
DIXIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL, pour l'année finissant le 30 avril 1881.
Primes d'incendie $84,571 41
Primes de rivières 48,526 30
Primes de marine 35,339 07
Primes non échues le 30 avril 1880 .... 22,000 00
$188,436 78
A déduire:
Primes non gagnées le 30 avril 1881 .... 22,350 00
$166,086 78
Primes nettes gagnées ....
Reçu pour intérêt, loyer, etc 23,339 10
Total des gains de l'année $189,425 88
A déduire:
Pertes d'incendie $22,075 56
Pertes de rivières 16,584 48
Pertes de marine 26,802 65
$65,462 69
Réassurances, primes remises et escomptes 48,862 01
Taxes et Bureau des réassureurs 8,572 10
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureaux, etc 18,908 42
$141,805 22
Profits nets $47,620 66
La compagnie possède l'actif suivant:
Argent en caisse $52,012 30
Prêts sur nantissements ou hypothèques 296,189 19
Billets à recevoir pour primes 11,708 67
Propriétés foncières 100,973 43
Primes, etc., en voie de perception 29,539 90
Actions et Bons 7,306 77
Meubles et installations de bureau 5,133 45
Total $502,863 44
Passif 62,260 00
$440,603 44
L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
JOHN HENDERSON, Président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.
Assermenté et signé devant moi, à la Nlle-Orléans, Lne, ce 27me jour de mai 1881.
W. J. CASTELL, notaire.
A une élection tenue lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs:
JOHN HENDERSON, THOMAS-SMITH, W. J. CASTELL, JNO. T. GIBBONS, WM HART, E GAUCHE, JNO H HANNA, F. J. GASQUET, GEO. McCLOSKEY, M. E. GARVEY, JOHN IRWIN, AMÉDÉE COUTURIE, RICHARD HERRICK.
Et à une réunion du Conseil de Direction, le 9 mai 1881, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH vice-président et THOS. F. BRAGG, secrétaire
Le conseil a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année, et cinq pour cent de dividende sur les primes nettes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, vingt pour cent qui leur ont été remis sur les primes) payables le 20 juin prochain.
THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
7 juin—1 m. Dim. Mer. Ven.

ASSURANCES.
Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu $307,798 10
Primes maritimes 104,810 45
Primes de rivières .... 47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés $102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances .... 29,501 41—$149,012 63
Primes nettes $311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent .... 15,679 65—$57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu $54,525 07
Pertes maritimes 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,942 62
Réfaction (rebate et commissions 58,057 26
Contributions charitables 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences 7,333 95
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence .... 36,380 02—$233,512 79
Profits nets $135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880 .... $25,000 00
Dividende de Décembre 1880 .... 25,000 00
Surplus .... 85,041 32—135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque $67,101 27
Bons des Etats Unis 230,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché 89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables 32,000 00
Billets pour primes 16,827 38
Bons du N. O. Waterworks 26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans 36,575 00
Actions de banque, d'assurance et autres actions estimées au pair 14,665 26
Primes en voie de collection 76,620 29
Du par des agents .... 2,318 88—$715,496 06
PASSIF.
Capital $500,000 00
Réserve pour réassurances 102,601 26
Dividendes non réclamés 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880 .... 25,000 00
Surplus .... 85,041 32—$715,496 06
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.
14 ja—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp, NOUVELLE-ORLÉANS.
Organisée en 1849—Réorganisée en 1869
CAPITAL EN ARGENT ... $400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN .... Président
S. B. NEWMAN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire
Directeurs:
Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy, Thomas A. Adams, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J Gay, S. Hernsheim, Alf. Moulton, Geo. W. Sentell, Wm. B. Conger, P. N. Mortimer, John M. Parker, Reuben O. Rush, George Martin, Edward Nalle, Henry L. Frank, W. W. Swain, J. J. Reiss, A. H. Seward, Lucien Delery, U. Marinoni, Louis Fredon, Charles H. Dolsen, Charles Newman, B. F. Grigsby, E. C. Coules, Wm. A. Phelps, John Calder, Ford. Marks, Wm. R. Lyman, B. M. Adams.
27 juin—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé $9,821,426 21
Capital payé 1,238,200 00
Total de l'actif $11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues 3,944,258 23
Excédent pour les porteurs de polices $7,165,367 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871 .... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872 1,469,769
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes consenties par les lois de l'Etat
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq. Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an.

ASSURANCES
COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé $500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie $225,149 75
Risques de rivières 135,204 12
Risques maritimes .... 61,277 94 — $421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879 .... 98,323 00
$521,054 81
Risques non-échus, 1880 .... $98,251 00
Primes remboursées .... 14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes $408,205 27
A déduire:
Pertes, etc. payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie $44,397 66
Sur les risques de rivières 79,835 77
Sur les risques maritimes .... 29,169 21 — $153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées 31,200
$184,602 6
Ajouter—
Réassurances $63,464 45
Dépenses 33,030 80
Bureau des Assureurs 5,810 36
Taxes 8,592 25
Loyers .... 2,000 00 — $112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées $49,582 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt .... 28,815 18 — 20,767 73
$328,268 23
Profits nets actuels $79,937 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons $351,580 13
Prêts et Hypothèques 22,610 00
Prêts sur nantissements 26,510 40
Billets à recevoir 5,966 87
Propriété foncière 55,000 00
Primes en voie de perception 23,580 66
Argent en caisse 173,816 95
Total des valeurs $670,064 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, a payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
E. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Rosenfeld, R. C. Hamilton, D. Fatjo, H. Bisoce, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd, W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower, J. L. Harris, H. Newman.
22 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums $307,798 10
Marine premiums 104,810 45
Inland premiums .... 47,872 04 — $460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated $102,601 26
Return premiums 16,909 96
Reinsurances .... 29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums $311,467
Add—
Interest, salvage and rents $41,406 50
Contingent .... 15,679 65 — $57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses $54,525 07
Marine losses 51,499 74
Inland losses .... 17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission 58,057 26
Charitable donations 1,191 78
State and city taxes and licenses 7,333 95
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies .... 36,380 02 — $233,512 79
Gross profits $135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 .... $25,000 00
Dividend Dec., 1880 .... 25,000 00
Surplus .... 85,041 32 — $135,041 32
The company has the following
Cash in banks $67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation) 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities 42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities 32,000 00
Bills receivable for premiums 16,827 38
New Orleans Water Works Bonds 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds 36,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value 14,665 26
Premiums in course of collection 76,620 29
Due by agents .... 2,318 88 — $715,496 06
LIABILITIES.
Capital stock $500,000 00
Reinsurance reserve 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880 .... 25,000 00
Surplus .... 85,041 32 — $715,498 06
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

ASSURANCES.
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu $265,530 92
Risques maritimes 26,455 71
Risques de rivières 26,518 80
Total des primes $318,505 43
Moins primes non acquises 84,003 00
Primes nettes 31 mai 1881 .... $234,502 43
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu $54,282 80
Sur risques maritimes 5,182 37
Sur risques de rivières 6,931 58
Taxes et dépenses, moins intérêt 25,233 87
Réassurances et primes remboursées .... 16,943 41 — 106,574 03
Profits $125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières $228,989 93
Bons de ville ($42,650) 12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres 71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement 145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans 46,215 00
Billets à recevoir 59,803 55
Primes en voie de collection 35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39) 2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires 7,200 00
Argent en caisse 78,571 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881, payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS:
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, B. W. Taylor.
12juin—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks $265,530 92
On Marine Risks 26,455 71
On River Risks 26,518 80
Total Premiums $318,505 43
Less Unearned Premiums 84,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881 .... $234,502 43
Losses paid—
On fire risks $54,282 80
On marine risks 5,182 37
On river risks 6,931 58
Taxes and expenses less interest 25,233 87
Reinsurance and return premiums .... 16,943 41 — 108,574 03
Profit $125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value) $228,989 93
City Bonds ($42,650) 12,000 00
Bank, railroad and other Stocks 71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge 145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co 46,215 00
Bills receivable 59,803 55
Premiums in course of collection 35,245 25
City Time ($6,379 39) 2,000 00
Judgments 7,200 00
Cash on hand 78,571 72
$687,546 23
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ, PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES, JNO B. LALLANDE, D. FATJO, EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX, M. W. SMITH, CHS LAFITTE, B. W. TAYLOR.
16 juin—

Ligne de la rue Claiborne
Station de départ: rue du Canal, pied de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Blowden Ang. 1480 Jones pour le Continent Gretna, au capitaine
Corsica Ang. 1881 Holt pour le Continent 47 4e dist, A K Miller &co
City of Merida Am. 1492 McIntosh pour les ports de la Floride 3 2e dist, E A Yorke
Gussie Am 998 Hill pour——Alger, C A Whitney &co
Helios Ang. 1906 Smith pour Anvers, 41 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Irene Morris Ang. 1439 Bayley pour Liverpool 46 4e dist, A K Miller &co
Lady Lycett Ang. 1833 Eratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mettie Ang. 1409 Chase pour Liverpool 42 4e dist, Silas Weeks &co
Mediator Ang. 2011 Hanney pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Sahara Ang. 1977 Duncan pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Woodburn Ang. 1784 Hall pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Winston Ang. 1419 Edmondson pour Glasgow Gretna, A K Miller &co

NAVIRES
Crescent City Am. 1205 Kelly pour—— 11 1er dist, Silas Weeks &co
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Geschon All. 1165 Haine pour Brême 20 1er dist L Ranger &co
Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 17 2e dist, H M Hoffman
J C Robertson Ang 1093 Merrill pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1254 Miller pour Brême 31 4e dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 2e rec, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1830 Ray pour Liverpool 36 4e dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Altagracia Esp. 576 Amigo pour——33 1er dist, G Corral &co
Brodsene Nor. 695 Kildahl pour Brême Gretna Robt Oerlein
Brunswick Am. 506 Higgins pour—— 19 1er dist, au capitaine
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Catalina Esp. 487 Bengorrhea pour—— 31 1er dist, G Corral &co
Ettie Ang. 500 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 37 2e dist, Forstall Ross & Clayton
Empha Aut. 528 Ragusin pour le Havre 33 1er dist, Manich & Cosulich
Forest Ang. 786 Cunningham pour le Continent, Gretna, au capitaine
Kathinka All. 1232 Rossini pour le Havre 22 1er dist Manich & Cosulich
Karnak Ang. 909 Upham pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Léopold et Marie Fr 470 Lescalle pour l'Europe 32 1er dist, R Y Hopkins
Princessa Dagmar Esp. 446 Urquiano pour—— 2e rec, D Fatjo &co
Sender Ihan All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
St-George Ang. 929 Rya pour——50 4e dist. Hall & Vaughan
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.
Aurora Ital. 299 Adorno pour——Pic Tier, G Grande

GOELETTES.
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour——23 1er dist, G Corral &co
John Atwood Am. 109 Clark pour—— Alger, J P Macheca
John Cooper Hond. 74 Simenton pour—— 15 1er dist, G W Rueff
May Eveline Am. 61 Hansen pour—— Pic Tier, D Cefalu & Son
Vernal Am. 149 Huntermann pour—— Pic Tier, J P Macheca

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey .... parti 25 juin
Steamship Lone Star, Quick .... parti 25 juin
Barque S G Hart, Pearson .... partie 20 juin
Barque Palo Alto, Griffith .... partie 8 juin
WISCASSET, ME.
Navire Northampton, Murphy, en chargement 24 juin
BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby .... expédié 6 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin
Barque E Reinard, Tripp .... expédiée 25 mai
BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given .... parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker .... parti 3 juin
LIVERPOOL
Steamship Sandringham, Ross .... parti 3 juin
Navire Southern Chief, Higgins, en char 9 juin
Navire Annie Fish, Hoffses .... parti 8 juin
Barque Fischandel Wachter .... partie 3 juin
LONDRES.
Steamship Altmore, Young .... parti 3 juin
LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Andersen, partie 19 mai
NEWPORT.
Steamship Recilia .... expédié 10 juin
DUBLIN
Barque Batezkire, Jones .... partie 21 mai
BRISTOL.
Barque Fannie M, Stockton .... partie 4 mai
Barque Teresina, Lobrano .... partie 18 avril
CUXHAVEN.
Steamship Melvina, Smith .... partie 8 mai
NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Carey .... partie 3 juin
HAVRE
Navire Oneota, Owens .... parti 14 juin
Barque Yarmouth, Holton .... partie 10 juin
BORDEAUX.
Barque Velasquez, Schwarting .... partie 11 juin
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat .... partie 18 juin
Barque Washington, Cosulich .... partie 3 juin
Barque Don Jacinto, Jones .... partie 26 juin
Steamship Tweed, Willis, en chargement 6 avril
ANVERS
Navire McDougall, Davis .... parti 1er juin
Barque John M Parker, Delap .... partie 26 mai
Barque Millwel, Delop .... partie 30 mai
Barque Maple Leaf, Pitman .... partie 17 mai
Barque Harry Bailey, Sinclair, en chargement 3 juin
DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Steen .... expédiée 21 mai
ROUEN
Barque Royal Harris, Gilliatt .... partie 24 juin
Barque Abram Young, Ferguson .... partie 30 mai
Barque John Johnson, Prickles .... partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris .... partie 17 mai
Barque Montreal, Coalfleet .... partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay .... partie 8 mars
DRAGOR.
Barque Rolo, Nelson .... partie 4 mai
BREME
Navire Lizzie Moses, Cox .... parti 13 juin
Barque Genitori, Tarabochia, Tarabochia, partie 19 mai
PALERME.
Steamship Ponce, Kempton .... parti 4 juin
BARCELONE
Barque Barcelona, Iturgoza .... partie 23 mars
RIGA.
Barque Anev, Tonnesen .... partie 27 avril
HAVANE.
Barque Sofia de Villa, McDonald .... partie 31 mai
Barque Oluf, Synnes .... partie 3 juin
Brick San Antonio, Berza .... parti 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert .... parti 20 avril
RIO DE JANEIRO.
Barque Ellen Holt, Duncan .... partie ma
KINGSTON, JE
Steamship American, Wallace, en chargement 11 juin

... de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Fulton Walk, la rue Dryades et la rue ..., la passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St. Louis).

FEUILLETON.
Com. le 8 juin.

HARALD
—PAR—
Charles Edmond.

TROISIEME PARTIE.

VIII
(Suite)

—Pourquoi pas? Je réponds de lui. Va, ma chérie. Je connais mon Harald! C'est l'honneur, la droiture incarnée. Et parfaitement au-dessus des considérations mesquines, de celles-là surtout que tu sembles redouter. Ne me réponds pas; je lis dans ta pensée. Le dernier descendant des Banner, jeune, instruit, riche, épouser Mlle Friémann? Jamais! Voilà ce que tu te répètes, voilà ce qui te torture! Eh bien! détrompe-toi! Ta beauté, ton esprit, ton charme, valent bien le nom et la fortune des Banner. C'est encore Harald qui sera en reste avec toi. Quant au consentement de l'amiral, ne t'en préoccupe pas davantage. Le grand-père a dû finir par comprendre qu'il ne trouverait de bonheur que dans celui de son petit-fils. Il t'adorera, il te gâtera, toi aussi. De tout temps, il n'a vécu que par les siens et pour les siens. Un point encore sur lequel ... aimer tes susceptibilités farouches ... n'entreras pas les mains vides ... de ton futur mari. Ma mère ... souffrirait pas; nous en avons causé ensemble lors de notre séjour ... Ems. Une dot figurera dans ton contrat de mariage. Axel applaudira des deux mains à un aussi doux emploi d'une partie de ma fortune. Il t'aime d'une amitié si sincère; tu le connais!

—Axel!.... tu l'as mis au courant de tes projets?

—Pas encore; ourdissons d'abord à nous deux notre petit complot.

—Marthe! pas un mot à ton mari! je t'en conjure!

—Je te comprends. Tu crains que du moment qu'il s'agira de ton bonheur et de celui d'Harald, Axel, transporté de joie, ne veuille trop précipiter les choses; tu te défies de ses exubérances et des mille et une fusées de son imagination? Je ne puis que t'approuver. Ce sont là des questions de mesure, de tact, et elles demandent à être traitées avec délicatesse. Je l'avais si bien senti que jusqu'à présent je me suis abstenue auprès d'Harald de toute insinuation à cet égard. La voie franche et droite m'a toujours paru la plus raisonnable, la plus digne de toi. Sur mon appel, Harald va venir ici je te laisserai seule avec lui. Pour le reste, je m'en rapporte aux bonnes inspirations qui ne font jamais défaut aux amoureux.

—Que lui dirai-je, grand Dieu!

—Tu lui répéteras simplement à la face du soleil, ce que tu lui disais avant-hier au clair de la lune.

Eva resta terrifiée; ses lèvres blêmes s'efforçaient en vain d'articuler une parole.

Marthe lui passa la main sur le front, et d'une tendre caresse lui releva les cheveux sur les tempes.

—Du courage, chère peureuse! dit-elle avec un divin sourire; je sais qu'il t'adore.

—Lui! Harald?

—En veux-tu la preuve? L'autre jour, pressé, sollicité, obsédé presque par moi, il finit par avouer qu'il nourrissait au fond de son âme une passion profonde comme en ressentent des natures telles que la sienne. Un mot de plus, et je lui criais: Epousez-la donc! Vous rendrez mon bonheur complet! La réflexion m'a arrêtée à temps. Ne fallait-il pas sauvegarder ta fierté de jeune fille? A Harald l'initiative; à toi seule la réponse. Allons-nous mener joyeuse vie! Vous nous accorderez bien, j'espère, un petit quartier de votre lune de miel. Elle nous rappellera la nôtre qui, sauf quelques nuages passagers, brille toujours de son plus vif éclat. Et encore est-ce ma faute à moi, si parfois elle se voile. Je me crée à plaisir des chimères, comme celles par exemple, qui tout dernièrement m'ont fait tant souffrir. Mais aujourd'hui, les voilà bien évanouies! Plus de soucis, plus de chagrins; je respire à pleins poumons. Oh! le bon air, et qu'il me fait du bien! Embrasse-moi! Tu ne saurais jamais la reconnaissance que je te dois, chère sœur de mon âme qui nous gardes Harald et qui me rends mon repos. Les oiseaux du printemps gazouillent autour de moi, et il me semble qu'il me pousse des ailes! Tiens! lève les yeux; le voici qui vient. Courage et franchise.

Marthe courut au devant d'Harald. Les traits empreints d'une gravité mutine, elle le prit par la main;

—Approchez, lui dit-elle, vous aurez à vous prononcer sur une question qui me tient de près au cœur. Une idée, un projet que j'ai soumis à Eva. Elle me taquine avec ses hésitations, mais je me fie à vous pour la persuader. Vous réussirez; j'en réponds, et vous en remercie d'avance. Attention! vous allez être mis à même de me procurer la joie la plus vive que j'aie jamais ressentie.

Et fière de son exploit, Marthe leur jeta un sourire de connivence et disparut.

IX

Eva, épuisée par la contrainte et le supplice de l'interrogatoire, se sentait à bout de forces. Une crise violente l'eût soulagée. Mais ses muscles d'acier se refusaient à ce genre de détente. Son cerveau seul, torturé sans merci, se débattait dans le chaos. Finir, se disait-elle, en finir à n'importe quel prix! Oui, mais comment? Elle se croyait clouée sur place, et d'autre part le sol ne s'entr'ouvrirait pas spontanément sous ses pieds. C'était donc une nouvelle épreuve à affronter. Combien d'autres se présenteraient encore? Voilà tout l'avenir! D'apaisement en ce monde, elle n'en pouvait pas espérer. Harald était le dernier de qui elle eût pu l'attendre. Il rayonnait pourtant de bonté et de ce calme qui émane de la droiture de la conscience, de l'élévation de l'esprit, de l'insensibilité à des compromis avec des défaillances coupables. Portée par sa nature à des exaltations sans frein, Eva de tout temps avait élevé Harald à la hauteur d'un personnage idéal, d'un sauveur et d'un justicier à la fois. Pour le moment, elle redoutait plus la justice qu'elle n'appelait le salut. Elle tremblait à l'idée d'entendre prononcer un verdict qu'au fond de son âme elle avait déjà rendu contre elle-même.

Harald, à mille lieues de se douter de l'action qui s'engageait au château, suivait d'un regard paisible la sortie de Marthe, et se délectait de l'ineffable charme de ce sourire qu'elle lui avait jeté en partant. Les yeux remplis de la gracieuse image, il reprit sur un ton de gaîté familière les dernières paroles de Marthe.

—Voyons, dit-il, ce grand projet à la réussite duquel je dois contribuer? De quoi s'agit-il? De quelque surprise, d'une excursion dans le pays, de ce bal peut-être sur la pelouse? Ai-je deviné?

Eva serrait les dents et baissait la tête.

—Je vous écoute, reprit Harald.

—Par pitié, ne me demandez rien! répondit-elle d'une voix sourde, et se laissant retomber sur son siège.

Harald, d'un mouvement inquiet, s'approcha de la créole.

—Vous souffrez! Que vous arrive-t-il? Vous m'effrayez!

Un sanglot fut toute la réponse.

—D'où vient cette émotion? Quel malheur vous frappe? Puis-je vous être utile? Commandez!

—Merci. Vous ne pouvez rien pour moi, ni vous, ni personne!

—D'où vient, alors, que Marthe me réclamait tout à l'heure? Pourquoi a-t-elle provoqué entre nous cet entretien en tête à tête? Vous ne répondez pas?...., Il me semble cependant que je n'ai pas démérité de votre confiance. Marthe vous aime tant, et mon amitié le cède à peine à la sienne. C'est un cœur fraternel qui s'ouvre à vous. Versez-y vos chagrins; je revendique ma part du fardeau.

Harald s'assit auprès d'Eva et lui prit la main. La douceur de sa voix, la loyauté de son regard, la chaude cordialité qui se dégageait de tout son être, descendaient comme une rosée rafraîchissante sur la pauvre enfiévrée. Elle éprouvait comme un répit à sa douleur; elle eût voulu s'y endormir à jamais; mais bien vite ressaisie par le sentiment de son indignité, elle retomba dans les extrêmes de ses accablements. Non! elle ne méritait point l'estime et l'affection d'un pareil homme! elle abusait de ce noble cœur en lui dissimulant la profondeur de sa chute. Si quelque chose pouvait diminuer l'immense mépris qu'Harald ressentirait pour elle, c'était un aveu—un aveu complet, sincère; mais comment exprimer contre elle-même cette accusation qui la suffoquait? Soudain, elle retira sa main de celle d'Harald, et se couvrant le visage, elle râla d'une voix étranglée:

—Perdue! je suis perdue!

Harald eut un brusque sursaut.

—Que dites-vous là? Comprenez-vous seulement la portée du mot que vous venez de proférer? Je ne le pense pas. Votre sensibilité naturellement impressionnable, votre imagination romanesque, sous le coup de je ne sais quelle surexcitation momentanée, vous exagèrent sans doute vos infortunes et vous les peignent sous des couleurs plus sombres qu'il ne convient. Perdue: Ah! chère enfant, il n'est guère d'affliction, si cruelle qu'en soit la première pointe, qui ne puisse être sinon consolée, du moins adoucie. J'ignore la vôtre, mais elle ne saurait faire exception aux douleurs humaines.

Eva se tordait les bras.

—Perdue! vous dis-je, perdue à jamais!

Un sourire de vague mélancolie effleura les lèvres d'Harald.

—Vous parlez ainsi, dit-il, et vous comptez vingt ans à peine. Vous n'avez donc jamais observé les fleurs à la suite d'un orage? Le ciel sitôt rendu au bleu, elles se redressent et rient joyeusement au soleil!

—Il n'y a plus de soleil pour moi! s'écria-t-elle, ni de joie, ni de bonheur. Tout est fini.

La confession prenait un caractère singulièrement grave. Harald demeurait interdit. Ce qu'il soupçonnait, il commençait à le voir clair maintenant. Secouant avec tristesse la tête, il se rapprocha d'Eva et lui murmura à l'oreille:

—Vous l'aimez donc bien?

Le digue était rompue; la créole s'abandonnait tout entière à son désespoir.

—Quelle misérable serais-je, s'écria-t-elle, si je ne l'aimais pas! Mon amour c'est toute ma vie, c'est mon orgueil, c'est l'unique excuse qui me reste!

—Pauvre enfant! Vous n'êtes pas la première qui traversez ainsi de votre vivant un pareil enfer! Mais pourquoi vous désoler? Rien ne dure en ce monde. On le prétend du moins. Les douleurs les plus aiguës, ajoute-t-on, sont aussi les moins longues. Le temps, ce grand consolateur des misères humaines, exercera lentement son office. Plus tard, qui sait! Vous en aimerez peut-être un autre.

Un rire amer, coupé d'un sanglot, déchira la poitrine d'Eva. Elle perdait pied, elle sombrait.

—Un autre! riposta t-elle, — j'en aimerai un autre!....—un autre! Mais vous me broyez le cœur, mais l'aveu que vous m'arrachez me brûle, me torture, me tue! Perdue! vous dis-je. Perdue à jamais, flétrie, déshonorée!

Les mots retentissaient comme un glas funèbre. La contagion de la fièvre sous les griffes de laquelle se débattait Eva, gagnait Harald à son tour.

—Déshonorée! murmura-t-il; puis, après un moment de silence, il reprit:

—Mais l'homme à qui vous avez confié votre honneur et votre vie ne peut être un misérable. J'irai le trouver, s'il le faut; il réparera sa faute.

—Impossible!

—Impossible! Pourquoi?

—Impossible!.... même quand il le voudrait!

—Il n'est donc pas le maître de sa personne?

—Non.

—Est-ce que?.... Oh! non! ce serait par trop infâme!

—Je n'attends rien de lui.... Rien!

—Je ne me trompe pas alors!... Marié?

—Oui! — exhala la créole d'une voix qui s'éteignait.

Harald bondit de son siège.

—Il est marié, s'écria-t-il. Le scélérat!...... Abuser si lâchement!.... La mort alors, la mort!.... il la mérite!

Eva se précipita vers Harald et poussa un cri:

—Le tuer, lui, Axel!......Jamais!

—Axel!

—Au nom du ciel, continuait Eva haletante, cachez au plus profond de votre âme ce maudit secret qui s'est échappé de la mienne comme d'un vase brisé!

Harald, sous la violence du choc, s'était affaissé les mains serrées l'une dans l'autre.

—Pauvre Marthe! soupira-t-il, comme s'il se parlait à lui-même.

—Pour elle, si ce n'est pour moi, silence! implora la malheureuse.

Il est des natures chez lesquelles le sentiment du danger d'autrui étouffe soudain les émotions personnelles et fait jaillir à la fois la lucidité du coup d'œil et la promptitude des décisions.

—Oui, dit Harald, la révélation des faits qui se passent au château tuerait Marthe. Il faut à tout prix la lui épargner. Eva, écoutez-moi: votre confidence, volontaire ou non, me donne le droit de vous imposer mes conseils. Vous ne pouvez, vous ne devez pas demeurer une journée de plus sous ce toit, près de la noble femme que vous avez trahie tous deux. Mme Goerts a écrit pour vous réclamer. Saisissez l'occasion! Partez!...... partez ce soir même pour ne jamais plus remettre les pieds ici.

—Je partirai, répondit sourdement Eva.

—Une si prompte résolution exige du sang-froid et des mesures discrètes. De celles-ci, je m'en charge. Rentrez chez vous, attendez de mes nouvelles, et par pitié, gardez-vous d'éveiller le moindre soupçon! Il y va de la vie de Marthe.

Harald sortit vivement.

—Il y va de la vie de Marthe! monologuait la créole; il y va de la mienne aussi; mais celle-là j'en dispose, et je l'offrirai en expiation à la femme trahie. Mais fuir, me dérober comme une criminelle de bas étage, — cela, jamais, à aucun prix! C'est alors qu'il aurait raison de m'oublier. Je ne veux pas qu'il m'oublie! Disparaître, soit! mais disparaître de façon à rendre ineffaçable le souvenir de l'absent. La vie avec Axel m'échappe; la vie sans lui — je ne veux pas de ce supplice! En pareil cas, il n'y a qu'un parti à prendre. Hésitation serait lâcheté! Et maintenant, un mot d'adieu: ils le liront tous, mais il sera le seul à le comprendre:

"Pardonnez à celle qui va mourir!"

Eva, d'une main ferme, traça ces quelques mots: elle les contempla un instant, puis, ivre de la volupté du suicide, elle s'élança dehors.

X

Le crépuscule envahissait le ciel, les ombres nocturnes descendaient sur le parc. Un domestique apportait les lampes. Marthe, absorbée dans les ravissements de ses projets, errait sous la voûte sombre de l'avenue. L'aspect du château qui s'éclairait subitement attira ses yeux. L'explication avait eu tout le temps de s'effectuer. Marthe avait hâte d'en cueillir la primeur et d'en aspirer le doux parfum. Elle jeta un regard à travers les fenêtres du salon. Personne à l'intérieur! Elle aura mal vu. En un clin d'œil, elle se trouva au milieu de la grande pièce. Personne! Comment, Eva ne l'a pas attendue? Harald est parti? Qu'est-ce à dire? Un frisson d'inquiétude lui parcourut tout le corps. Mais elle réagit promptement et se reprocha ses appréhensions comme puériles. Du reste, je vais en avoir le cœur net, se dit-elle en apercevant Axel qui entrait en ce moment même.

Il apparaissait à propos, évoqué pour ainsi dire par le souhait de Marthe. Et l'œil caressant, le sourire aimable, il semblait tout épanoui sous l'influence de sentiments joyeux. Marthe n'eut pas de peine à se mettre au diapason de la bonne humeur de son mari:

—Aurais-tu entendu l'appel de ma pensée? lui dit-elle en le conduisant vers un siège; merci; assieds-toi, et attention s'il vous plaît à mes paroles.

—Une affaire des plus sérieuses! dit Axel en jouant la gravité; parions que je devine du premier coup: le retard d'un envoi de ta modiste de Copenhague? Je brûle, n'est-ce pas?

—Oh! le vilain mari qui ne me croit préoccupée que de choses futiles!

—C'est juste. Ton bal, parbleu! ton fameux bal! Je m'en réjouis d'avance et compte l'ouvrir avec toi. Nous danserons tous comme des éperdus!

Axel aurait-il déjà reçu les confidences d'Harald? Marthe, en ce cas, comptait lui réserver le plaisir de les lui communiquer.

—Est-ce bien l'idée du bal, reprit-elle, qui te met ainsi en gaieté? Ne me ménagerais-tu pas plutôt quelque agréable surprise? S'il en est ainsi, parle! Ne fais pas languir l'impatience que tu connais.

—Eh bien, oui! Je ne suis pas trop mécontent de ma journée. J'en ai passé la meilleure partie à ma table de travail. Pas tout seul. La Muse a daigné entre-bâiller un instant ma porte. Elle m'a soufflé même quelques strophes, assez bien venues, si je ne me trompe. Ecoute un peu celle-ci.

Et Axel tirant un feuillet de sa poche, s'étala à l'aise en son fauteuil, et d'une voix harmonieusement cadencée, se mit à réciter:

La gloire du soleil, comme une ardente rose,
S'ouvre et s'épanouit sur l'univers joyeux;
Et la terre et les flots que la lumière arrose,
Jettent un cri d'amour vers la beauté des cieux.
O nature, combien tu resplendis plus belle,
Que ta puissance est douce et profond ton azur,
Lorsque tu réfléchis la richesse immortelle,
Dans la sérénité d'un cœur austère et pur!

Marthe, ravie, sauta comme un oiseau sur les genoux de son mari et se blottit contre sa poitrine.

—"Un cœur austère et pur"—le tien, murmura-t-elle, émue.

—Axel la baisa au front.

—En poésie, dit-il, ces choses-là jaillissent au gré de l'inspiration.

—Surtout lorsque le poète est en même temps un homme de bien, un mari modèle, continua Marthe. Non! les paroles me manquent pour t'exprimer combien tu me rends heureuse quand je te sais dans ton âme! Mon cœur, en revanche, se serre tant lorsque ton regard se voile de nuages et que ta pensée s'abîme en de sombres préoccupations. Les hommes de ta valeur, pliant souvent, il est vrai, sous le poids d'autres soucis que celui d'une ambition banale et sans répit. Je l'oublie parfois, et il me vient alors des larmes que je refoule à force de raison et de volonté. Mais au fond, je sens que tu m'aimes. Cela me console de tout. Car tu m'aimes bien, n'est-ce pas?

A continuer.